

III. DES TORTUES. (Fin.)

Outre les tortues terrestres que nous venons de décrire, il y a des tortues différemment constituées qui habitent les fleuves et les mers.

Parmi les tortues marines, nous distinguerons le Caret, espèce qui fournit l'écaille. On le trouve dans l'Océan indien et dans les mers d'Amérique. Il ne quitte la mer qu'à l'époque de la ponte : après avoir reconnu le terrain et s'être assuré que les lieux sont déserts, il dépose alors ses œufs au-dessus de la ligne de la plus haute marée, afin que la mer montante ne puisse les submerger. Avec ses nageoires, il creuse dans le sable une fosse d'environ deux pieds de profondeur, y dépose par rangées régulières ses œufs, qui sont au nombre de deux cents pour chaque ponte, puis les recouvre de sable qu'elle nivelle avec tant de soin, qu'on n'aperçoit aucune trace de son travail.

Chaque caret fournit quatre livres d'écaille ; on enlève ce précieux épiderme en mettant le feu sous la carapace ; les écailles se soulèvent d'elles-mêmes, et dans cet état, on les détache sans peine avec la main. Pour travailler cette écaille brute, on la ramollit dans l'eau chaude, et après on la place dans des moules de fer échauffés par l'eau bouillante, et l'on peut l'étendre, la courber, la souder, lui donner toutes les formes. Les fragments, les rognures même de l'écaille, peuvent se fondre ensemble, et former une pièce continue ; c'est ce qu'on appelle l'écaille fondue. (Extrait des *Petites Lectures*.)

IV. L'ÉPÉE DE DAMOCLÈS.

Il y avait un roi nommé Denys, qui était riche et puissant. Parmi les seigneurs qui l'entouraient, s'en trouvait un nommé Damoclès. Il répétait du matin au soir que le roi Denys était le plus heureux des hommes. Le roi s'en impatientait, car il n'était pas de cet avis ; aussi un jour, apostrophant Damoclès : " Tu me crois donc bien heureux, lui dit-il, il faut que tu en juges par toi-même ; tu vas prendre ma place, et nous verrons si tu voudras la garder longtemps." Aussitôt dit, aussitôt fait. On met à Damoclès de riches habits, on l'installe dans les plus beaux appartements du palais, on lui donne des fêtes, et, le soir venu, on le fait asseoir à table, à la place du roi,

une couronne sur la tête, comme s'il était le roi lui-même. Jusqu'ici le poste lui paraît bon, et il n'a pas envie de le quitter ; aussi il regarde Denys d'un certain air qui veut dire : " Eh bien ! j'avais raison, je suis heureux, qu'en dites-vous ? " Le roi l'attendait là ; il attache ses regards au plafond, se met à sourire, et paraît à son tour lui répondre : " C'est possible, mais lève les yeux là-haut, et puis tu nous diras si ton bonheur est parfait. " Notre homme regarde, et que voit-il ? Une lourde épée suspendue juste au-dessus de sa tête et retenue par un crin de cheval. Ah ! pour le coup, il a tout de suite fini de dîner ; le vin n'est plus bon, les viandes n'ont plus de goût, il ne voit plus rien que le danger qui le menace.

Les grands, comme les petits, n'ont-ils pas tous des craintes, des malheurs, des périls, et la mort ne les menace-t-elle pas également ? Ce n'est pas la richesse qui donne le bonheur : c'est par le cœur qu'on est heureux, et le secret d'assurer autant que possible son bonheur, c'est de travailler chaque jour à diminuer ses besoins, plutôt qu'à augmenter ses richesses. (Extrait des *Petites Lectures*.)

J. O. C.

DIFFICULTÉS ORTHOGRAPHIQUES.

1.

(Attirer spécialement l'attention des élèves sur la signification des mots en italique.)

Le ciel mesure ses faveurs au mérite des hommes.

(TH. CORNEILLE.)

*Aux patriciens appartenait les emplois, les commandements, les dignités.

(BOSSUET.)

Il y a des aulx cultivés et des aulx sauvages.

(ACADÉMIE.)

L'eau se trouve dans la nature à trois états, solide, liquide, gazeuse.

(BEUDANT.)

L'autruche est un oiseau très haut des jambes.

(BUFFON.)

Je fus si fort surpris que j'en pensai tomber tout de mon haut.

(LA FONTAINE.)

L'éloquence n'est inspirée d'en haut que pour enflammer les hommes à la vertu.

(BOSSUET.)

Holà ! ho ! descendez que l'on ne vous le dise...

(LA FONTAINE.)